

patronne de Madrid ; l'Angleterre voyait dernièrement un temple s'élever en son honneur ; l'Allemagne, la Sicile, la Belgique, l'Autriche, plusieurs villes de France revendiquent quelques-unes de ses reliques. D'après Trithème, Saint Longin aurait apporté à l'île Barbe, des reliques considérables de Ste. Anne ; chaque année, on les portait en effet processionnellement autour de l'île, pour les replacer dans la chapelle Ste. Anne, où les peuples accouraient à l'envie pour les vénérer ; mais il est plus probable que ces reliques furent apportées par Charlemagne, après ses conquêtes dans le Midi. Quoiqu'il en soit, la ville où l'Immaculée Conception et la Nativité de Marie étaient en si grand honneur, où dès les premiers temps, on éleva des autels à Marie, cette ville devait rendre à Ste. Anne un culte tout particulier. Il y avait à Saint Bonaventure une confrérie célèbre, sous le nom de l'aïeul du Sauveur ; la cathédrale a une de ses chapelles dédiée à Ste. Anne ; une autre chapelle de la sainte est à Fournières, et voilà que près de la nouvelle église de l'Immaculée-Conception, va s'élever, sur les dessins d'un habile architecte chrétien, une nouvelle paroisse à Ste. Anne, qui deviendra sans doute le lieu consacré par plus d'un pèlerinage. On possède encore à Lyon plusieurs reliques de la Sainte. De nos jours, on a vu son culte se produire, ou se raviver dans plusieurs villes de la France. Mais nous avons hâte d'arriver aux deux événements les plus signalés dans l'histoire du culte de Ste. Anne. Le premier remonte à une haute antiquité, et le second s'est accompli dans les temps modernes.